

**CONSTAT DE SITUATION  
DU CENTRE-VILLE  
DE MONTHÉY  
Version publique**

---

**Approuvé et présenté par le**

**COMITÉ ARTCOM**



Rédigé par Lionel Troyon – commerçant indépendant

31.05.2020 (R1)

## Version publique

Ce document est une version publique du document original, qui a été remis à la municipalité au nom du Comité ARTCOM. Cette version publique diffère seulement de l'original au niveau de l'anonymisation des noms présents dans le document original, par seul souci de discrétion et de confidentialité.

## La situation à Monthey

### Petite introduction sur mon rapport à la ville :

Je me suis installé à Monthey fin 2008, en provenance de Genève. J'ai fui une ville très chère, très compliquée à vivre (circulation), très impersonnelle, et peu sympathique. J'ai trouvé ici tout le contraire ; c'est-à-dire une ville super agréable, chaleureuse, très facile du fait qu'on pouvait être « partout » en 5 minutes. Mais depuis, je trouve que l'on s'efforce de rendre cette ville compliquée, voire rebutante ; bien que je sache parfaitement que les réelles intentions sont tout à fait louables.

### Particularité de ma position professionnelle :

J'ai un commerce / atelier qui traite de professionnel à professionnel avec de nombreux commerçants, artisans et entreprises de la région. De ce fait, j'ai un contact particulier avec nombre d'entre eux, et le fait qu'ils viennent généralement retirer des produits lourds ou volumineux chez moi fait que la discussion tourne souvent vers les soucis de mobilité et d'accès aux boutiques en ville de Monthey, puisqu'ils sont eux-mêmes confrontés au souci de se parquer devant mon commerce avec l'espoir de ne pas se faire verbaliser.

Je constate quasiment chaque jour que la situation des commerces – surtout ceux dépendant exclusivement des particuliers – devient de plus en plus critique. Et nous sommes bien au-delà de simples rumeurs, puisque j'ai généralement les infos des commerçants eux-mêmes. Mon entreprise est comme un « entonnoir » qui recueille les doléances des commerçants.

### Particularité de mon parcours :

A 46 ans, j'ai déjà eu un parcours professionnel assez riche. J'ai eu un commerce de jouets à Nyon, de 1997 à 2002, qui a fini en faillite. J'ai mis 10 ans à m'en remettre. Cette leçon de vie m'a appris à analyser mes erreurs. J'ai ensuite passé un diplôme de webdesigner puis de webdeveloper, ce qui fait que je connais particulièrement bien internet, les comportements et les habitudes des gens. En m'occupant de la représentation auprès des commerces romands et de la région Thun / Berne / Bienne, pour un gros distributeur de jouets techniques, j'ai également une importante expérience des centres-villes et des commerces.

### Si l'on prend la rue des Bourguignons :

- [REDACTED] désire arrêter son activité dès qu'il sera à la retraite, alors qu'il avait initialement prévu de continuer tant qu'il aurait du plaisir à exercer.

- [REDACTED] a des difficultés principalement dues à la quasi-impossibilité pour les clients de s'arrêter charger les produits. La solution envisagée pour la fin de l'année est de regrouper les commerces [REDACTED] et [REDACTED] dans un seul local, ce qui équivaldra à une boutique vide de plus.

-Concernant [REDACTED], la commune souhaite qu'elle quitte la rue des Bourguignons, à cause des problèmes créés par les clients qui chargent leur marchandise devant le magasin. Il est demandé à [REDACTED] de s'installer du côté de Hasler, soit en dehors de la ville. Par ailleurs, le responsable des achats de la ville demande de tels rabais, que parfois cela est au-delà du prix d'achat de certains produits, si [REDACTED] veut que la ville continue de se fournir chez elle !

- [REDACTED] est à remettre.

- [REDACTED] a fermé ses portes, pour s'installer à Conthey. Ce n'était pas prévu à la base. Mais de trop nombreux clients ont cessé de venir après avoir eu des contraventions / ou après en avoir eu assez de devoir se parquer loin du commerce.

-Le local de [REDACTED] est à louer depuis des mois sur les sites d'annonces immobilières.

- [REDACTED] n'a accepté de rester dans ses locaux qu'avec un loyer réduit et une durée de bail raccourcie.

### A l'avenue de l'Industrie :

- [REDACTED] et [REDACTED] ont fermé.

- [REDACTED] est très inquiet, jamais son activité n'a été aussi calme. Selon lui, c'est bien le manque de place et de passage qui pose un problème. En effet, il n'y a pas de concurrence internet pour ce type de commerce. Si [REDACTED] voit une telle baisse de fréquentation, alors que sa rue est quasi finie (quelques places ont été remises à la rue de l'Industrie), son chiffre continue à descendre, les clients vont en fait là où c'est plus facile pour eux.

-Un commerçant connu, que je ne peux citer, a également de grandes difficultés.

### A la rue de la Gare :

- [REDACTED] m'a expliqué que dès le début des travaux place du Comte Vert / Avenue de l'Industrie / Rue des Bourguignons, il a vu son chiffre baisser, et des clients lui ont expliqué qu'il est devenu trop compliqué de se parquer à proximité, avec les quelques 50~70 places qui ont disparu au centre-ville. Cela démontre que l'absence globale de places en elle-même influe sur le chiffre d'affaire des commerçants du centre-ville, même pour ceux qui ne subissent pas les travaux.

-Maxi Bazar a fermé, car plus assez rentable, cela démontre aussi que les clients ont besoin de venir en voiture, puisque le Maxi Bazar de Collombey fonctionne bien.

-Le Denner du haut de la rue a fermé.

- [REDACTED] a fermé et [REDACTED] a été remis.

- [REDACTED] cherche un repreneur (départ à la retraite, c'est différent, mais ce sera difficile de trouver, il y a un risque).

### A la rue du Midi :

- [REDACTED] a jeté l'éponge, il a remis son activité à son fils. Ce n'est peut-être pas très significatif, mais cela montre que nombre d'indépendants perdent leur motivation.

-Je ne connais pas la situation de la pharmacie [REDACTED], mais quand je vois le nombre de leurs clients mal en point, qui doivent se parquer sur le trottoir pour chercher leurs médicaments, je me dis qu'il y en a obligatoirement un certain nombre qui a renoncé à se servir ici en choisissant une pharmacie plus facile d'accès (en centre commercial par exemple).

### A la rue du Coppet :

- [REDACTED] m'a laissé entendre que les chiffres ne sont pas ceux attendus. Je ne pense pas qu'il soit en danger, mais il est clairement excédé par les agents qui ne laissent pas ses clients venir au magasin. Il me dit qu'une partie non négligeable de sa clientèle est constituée de personnes âgées, qui ne peuvent pas toujours se parquer loin, et/ou de clients qui n'ont parfois qu'un objet à déposer ou retirer. Le manque de places est un souci réel. Surtout depuis la suppression de celles de la place du Comte Vert.

-Le [REDACTED] connaît les mêmes soucis pour ses clients qui viennent lui déposer des objets, et qui se font parfois verbaliser le temps qu'ils le fassent. Si les gens ne peuvent pas lui déposer des objets dans de bonnes conditions, c'est son approvisionnement qui en pâtit.

-Même souci pour moi, AdaptaPrint. Je suis incapable de connaître l'impact de la situation du parcage à Monthey sur mon chiffre d'affaire, vu que je suis en pleine progression, et que je dépends plus d'entreprises que de particuliers ; je suis donc probablement moins touché. Cependant, c'est un gros souci lorsque malgré la place immense que j'ai devant la boutique, le fait de venir retirer des kilos de flyers (record : 1'220kgs) se termine en contravention.

Et plus bas dans la rue, l'épicerie turque en face de Künzle a fini par fermer. Combien d'autres devront fermer pour que l'on prenne conscience du problème ?

### A la place Tübingen :

-En discutant avec la tenancière d'un important café de la place Tübingen, je suis conforté dans mon analyse : même la zone piétonne est pénalisée par les travaux, et le manque de place de stationnement à Monthey. En effet, les chiffres baissent et baissent encore, et la situation met gravement en danger bien des établissements. Cela montre bien que ce ne sont pas les travaux en eux-mêmes, mais le résultat de ceux-ci qui précarise l'activité commerciale de Monthey.

### Globalement :

Je sais que quelques autres commerces du centre-ville sont en difficulté, y compris dans le M-Central mais je ne donnerai pas de détails sans avoir moi-même plus d'information. Je dirais juste que d'une façon globale, il me semble évident que la situation est bien plus critique pour les commerces du centre-ville, même pour ceux qui ne subissent pas directement les

travaux, et que c'est bien plus une question de manque de places de parc que de désagréments passagers dus aux travaux eux-mêmes. Les commerçants se meurent, mis à mal par internet, et achevés par une politique anti-voiture qui envoie les clients hors de Monthey.

En discutant avec autant de commerçants de domaines différents, je me rends compte de l'ampleur de la situation, qui me semble vraiment très critique et effrayante. Je ne sais pas sur quoi cela va déboucher, mais je suis de plus en plus pessimiste sur l'avenir des très nombreux indépendants du centre-ville. J'aimerais vraiment me tromper, mais chaque jour et chaque rencontre avec un commerçant de la ville me conforte dans mon analyse. C'est triste, vraiment.

Il faut encore noter que la durée globale des travaux accentue le sentiment de difficulté à se rendre à Monthey. Cela fait plus de 10 ans que la ville est en travaux. Il y a tout eu, dans tous les coins de la ville, à différentes périodes : l'installation de la fibre optique, la mise en place du chauffage à distance relié à la SATOM, et maintenant le réaménagement du centre-ville avec la disparition de très nombreuses places de stationnement et la modification du sens de plusieurs rues. Les gens qui venaient auparavant de l'extérieur de Monthey sont maintenant perdus et préfèrent se rendre à Collombey, Bex ou Aigle. Certaines personnes ont même le sentiment que le chantier avance au ralenti, avec relativement peu d'ouvriers visibles à la fois.

La municipalité se rend d'ailleurs probablement déjà compte de cette situation au travers des baisses de chiffre d'affaire au travers des impôts des commerçants du centre-ville.

## Répondre correctement aux arguments irréalistes :

En toute franchise, je ne doute pas que les intentions du conseil municipal soient de rendre la ville plus agréable. En revanche, je mets en doute l'analyse, si elle a été faite, de l'impact que peut avoir ce choix sur les commerces, les entreprises, et également les habitants du centre-ville.

Il existe des dizaines de publications sur Facebook de personnes indiquant qu'elles se sont fait verbaliser, ou qui ont payé une fortune le parking de la Coop, ou tout simplement qu'elles ne viennent plus à Monthey faire leurs achats car trop compliqué.

A contrario, je peux également trouver des dizaines de personnes bien-pensantes faire la leçon à ceux qui se plaignent, comme quoi ce n'est pas compliqué, qu'il y a bien assez de parkings, et que les gens mécontents peuvent faire l'effort de se parquer au Cotterg, au M-Central, à la Place d'Armes etc. **Seulement voilà : on ne peut pas compter sur ce que les gens pourraient faire, mais seulement sur ce qu'ils font réellement.**

Voici mes réponses point par point aux arguments des personnes qui minimisent le problème :

### 1. « Les gens peuvent faire l'effort de se parquer dans les parkings de la ville »

C'est tout à fait vrai, les clients peuvent faire l'effort de se parquer à 500m pour faire leurs achats. Mais pour cela, il faut qu'ils n'aient rien de lourd ou de volumineux à acheter, ni qu'ils achètent en grande quantité. Il ne faut pas non plus qu'il pleuve ou qu'il neige, ni qu'il fasse trop froid. Il ne faut également pas qu'ils soient en mauvaise santé, ni trop âgés, ni handicapés. Il faut encore qu'ils aient du temps devant eux et qu'ils ne fassent pas juste un achat en sortant du travail avant que les magasins ne ferment. Alors oui, si on réunit toutes ces conditions, tout va bien !

Malheureusement, on ne peut pas vendre que des petites choses, légères, par beau temps, et qu'à de jeunes personnes bien portantes et qui ont le temps. **Ajouter autant de contraintes aux détaillants ne peut en rien favoriser le commerce local, au contraire, cela contribue drastiquement à l'affaiblir davantage et augmente l'intérêt d'acheter en ligne !**

Redire que les gens peuvent faire des efforts est inutile... on peut le répéter 1000 fois, cela n'en fera pas une réalité pour autant : en **théorie**, tous les gens de la ville et des alentours peuvent faire l'effort... **mais nous ne vivons pas en théorie !** C'est le rôle du conseil municipal que de constater ce qu'il se passe dans **la pratique et la réalité**, et de faire en sorte que la politique mise en œuvre soit en adéquation avec la pratique de ses citoyens. Nous ne payons pas nos impôts, nos employés et nos factures avec des ventes théoriques ! De même, ni la ville, ni les commerçants ne peuvent forcer les gens à se parquer loin des commerces juste en partant du principe que « en théorie, ça marche ». Il faut malheureusement revenir sur terre et agir avec les habitudes réelles des gens.

### 2. « La baisse de fréquentation est due à Internet, et pas aux places de parc à Monthey »

C'est tout à fait vrai, il y a globalement chez les commerçants une perte de chiffre d'affaire due aux changements de la façon de commercer. **Mais justement** : si la municipalité est consciente que la situation est compliquée avec la concurrence

d'internet, pourquoi met-elle tout en œuvre pour accentuer les difficultés au lieu de soutenir ses commerçants en mettant en place une politique visant à réduire les inconvénients de la vente locale en magasin ?

J'ai l'impression que la commune s'est dit : « **C'est difficile de lutter contre internet où l'on peut tout acheter de son canapé ? Alors supprimons toutes les places de stationnement aux abords des commerces !** ». C'est certainement caricatural, mais c'est malheureusement ce que l'on retient de la situation Monthesienne.

Qu'est-ce qu'une commune ? Une « commune » est justement une mise en commun des ressources d'un groupe de gens vivant dans une même localité. Les personnes habitant la même commune forment « une communauté », et l'essence même d'une communauté est de favoriser nos échanges, faciliter nos relations, soutenir ceux qui en ont besoin, et justement pas de leur rendre les choses encore plus difficiles ou de les affaiblir. Ce qui, d'un point de vue des contributions, irait justement à l'encontre des intérêts de la communauté.

### 3. « Cette situation est passagère, car elle est due aux travaux »

Oui, certains commerces souffrent des travaux devant leur boutique, c'est absolument évident. Mais tous ceux qui ne sont pas dans la zone des travaux et qui voient leur chiffre baisser ne souffrent justement pas des travaux eux-mêmes, mais bien de l'absence de places de parc due aux nouveaux aménagements, qui eux, sont définitifs.

En effet, les places de stationnement supprimées lors des travaux ne seront pas réimplantées à la fin de ceux-ci ! Rien qu'entre la rue de Venise, la place du Comte Vert et l'Avenue de l'Industrie, c'est 50 à 70 places qui ont disparu. Et encore combien vont disparaître entre la rue Pottier et l'avenue des Alpes ?

J'ai parlé plus haut de [REDACTED] située rue de la Gare, il est évident qu'elle ne souffre plus des travaux eux-mêmes, mais bien du résultat de ceux-ci, malgré le fait que ce ne soit pas l'endroit où ont été supprimées le plus de places de parc. C'est un tout, une globalité : il manque globalement des places en ville, et même où il y en a comme le haut de la rue de la Gare, cela pose problème car ces rares places sont prises d'assaut par tous ceux qui ont besoin de se parquer directement en ville.

A moins d'un changement de politique urbaine, cette situation n'est absolument pas passagère, et va encore s'accroître !

### 4. « Ce sont les commerces de Monthey qui ne savent pas se rendre attractifs »

Etant donné qu'il ne s'agit pas d'un ou deux commerces, mais d'un ensemble, comme doit-on comprendre cet argument ?

Cela signifie-t-il que dans l'esprit des personnes qui avancent cet argument, tous les bras cassés et mauvais gestionnaires de Romandie se sont tous retrouvés à monter des commerces au centre de Monthey, et que les commerçants intelligents et capables sont dans les autres localités ? Franchement, que peut-il y avoir de sérieux dans un tel argument ? Qui peut réellement penser que TOUS les commerçants du centre de Monthey, quasi sans exception, ne savent ni se gérer, ni communiquer, ni se rendre attractifs ?

Je ne souhaite pas m'étaler davantage sur ce point, je risquerai de dire des choses désagréables... car les personnes qui avancent de tels arguments ne se rendent compte ni des efforts colossaux fait par les commerçants et ARTCOM, ni de la gravité croissante de la situation. De plus, l'attractivité d'une ville est avant tout conditionnée par la politique de celle-ci (urbanisme, coûts etc.), je développerai ce point plus loin.

Et je suis convaincu que ce n'est le début de grandes difficultés, car **si actuellement ce sont principalement les commerces « physiques » qui sont principalement touchés, il faut s'attendre à une « seconde vague » avec la mise en difficultés de tout ce qui est services dans les étages de bureau du centre-ville**. En effet, les commerçants sont dans une relation quotidienne avec les clients et l'impact est donc immédiat. Mais tout ce qui est médecins, fiduciaires, avocats, assurances et autres services ayant une relation de suivi bien plus étalée dans le temps, seront certainement touchés sur le long terme. A force de ne pas pouvoir se parquer facilement pour aller chez son dentiste, on ira plutôt en périphérie. Idem pour son assureur etc. Et même si les gens ont plutôt tendance à rester fidèle à ce genre de service, il sera compliqué de gagner de nouveaux clients et de renouveler sa clientèle au fil du temps.

### 5. « Dans les centres commerciaux aussi il faut marcher, où est le problème ? »

Où est le problème ? Je dirais que le problème est dans l'incapacité de la personne qui pose la question de se rendre compte de l'énormité de sa comparaison !

→ Dans un centre commercial, on est à l'abri, donc on évite tous les soucis de météo et de température.

→ Dans un centre commercial, on est directement à proximité des commerces, on évite ainsi l'impression d'être parqué loin, même si au final on aura marché la même distance.

→ Dans un centre commercial, on a des caddies ! Et là est l'énorme différence avec une zone piétonne en ville. **En ville, ce sont nos autos qui jouent le rôle de caddy.**

Et pour les quelques personnes qui m'ont pris pour un demeuré en m'expliquant sur Facebook qu'il existe des caddies à la vente pour se balader en ville : sont-ils sérieusement en train de comparer un caddy de centre commercial, qui permet de transporter plusieurs 6-packs de bouteilles de 2l de boissons sans se fatiguer en roulant sur une surface parfaitement lisse et qui prend l'ascenseur pour rejoindre votre véhicule, avec un petit caddy en tissu comme en avait ma grand-mère, qui permet de transporter à peine 3 bouteilles, sur des pavés, des trottoirs à gravier, du bitume rugueux, et qu'il faut encore emmener avec soi à la maison ? Franchement, on croirait rêver lorsque l'on entend un tel argument !

## 6. « La ville sera bien plus attractive une fois que les travaux seront finis »

Mais bien sûr ! Les gens affluent par centaines à pied dès qu'une rue à mobilité réduite et à bordure en granit s'ouvre à eux. Soyons patients, nos clients sont sur les starting-blocks pour se rendre au centre-ville !

Soyons sérieux : oui, les gens apprécient globalement d'avoir des zones piétonnes et/ou semi-piétonnes, avec des terrasses de bistrot, du calme etc. Mais ce n'est pas TOUTE LA VILLE qui peut être ainsi ! Les centres-villes qui connaissent le succès sont tous alimentés par des parkings à proximité directe, et doivent leur attractivité à une densité de commerce très élevée et à des enseignes réputées. **Monthey n'a ni l'un ni l'autre : les commerces sont relativement éparpillés et les parkings sont tous relativement éloignés des échoppes.**

Garez-vous au Cotterg : la Poste et [REDACTED] partent, il n'y aura quasi plus rien à proximité ... même la gare AOMC s'en va.

Garez-vous à la Place d'Armes, au stade ou à la piscine : combien de minutes de marche avant d'apercevoir le premier commerce ? Qui peut avoir le sentiment qu'il est en train de se parquer « à côté » du centre-ville dans ces parkings ? Car oui, **avoir une impression de proximité est plus importante que la distance réelle.**

Garez-vous au M-Central : vous serez bien dans les commerces... mais généralement vous n'allez pas plus loin.

Garez-vous à la Coop : si vous êtes là pour y faire vos courses, c'est parfait... mais si vous avez le malheur de partir en balade chez d'autres commerçants, de boire un verre avec des amis, les 2 heures de parking vous coûtent 8.50 CHF, et je ne parle pas des heures suivantes, à coup de 4 francs par quart d'heure !

J'ai été représentant pendant plusieurs années, pour une grosse entreprise de distribution de jouets techniques. Je connais très bien les petits commerces des centres-villes de plusieurs dizaines de localités de différentes tailles en Suisse. Je ne retrouve absolument rien à Monthey de ce qui pourrait faire fonctionner un centre-ville piéton.

Et attention : trop de zone piétonne tue la zone piétonne ! En effet, les rues qui alimentaient le centre-ville « 100% piéton » disposaient avant le réaménagement des rues de nombreuses places de stationnement. Ces rues sont maintenant dépourvues de places, et alimentent ainsi forcément moins bien le cœur du centre-ville. Plus on agrandit la zone dépourvue de places de parc, plus on affaiblit la partie place Tübingen, rue du Commerce, rue de l'Église et le haut de la rue de la Gare. Donc même les commerces en zone 100% piétonne souffrent du manque global de place.

Il faut se poser la question de « **pourquoi les grandes enseignes quittent les centres-villes et particulièrement celui de Monthey ?** ». Les grandes enseignes se regroupent pour la plupart dans les centres commerciaux. **La raison de cela est qu'elles suivent la clientèle.** Aucun manager ne décide de s'installer ici ou là par principe ou parce qu'il aime particulièrement un emplacement. Les décideurs ne suivent que les chiffres, c'est-à-dire la clientèle. **Plus on rendra facile l'achat en centre commercial, et difficile l'accès au centre-ville, moins on aura de chance de voir une enseigne réputée et importante s'y installer.** La politique actuelle a pour effet de détourner les clients de nos rues et de les mener dans les centres commerciaux. **On ne peut pas à la fois détourner une rivière et s'étonner que le lac qu'elle alimentait jadis se vide !**

## 7. « Il est maintenant trop tard, il aurait fallu se manifester avant »

Pour commencer, **il n'est jamais trop tard pour bien faire et corriger ses erreurs.** Lorsque le plan d'aménagement du centre-ville a été envoyé à chaque ménage de Monthey, plusieurs commerçants avaient déjà émis des réserves.

Mais **le principal souci est la grande différence entre le plan initial** distribué aux Montheysans **et la réalisation finale.** Sur le plan initial, il y avait bien plus de places de parc, notamment à la rue de l'industrie, ou étaient prévues des places en épis, et finalement il y en a plus de moitié moins, en alternance. A la rue de Venise, devaient rester les places le long du Plaza, et finalement il n'y en a aucune.

Je suis dorénavant très sceptique et au sujet de l'avenue des alpes et de la partie de la rue de Venise n'ayant pas encore été refaite, je redoute en effet la disparition de très nombreuses places de stationnement à cet endroit.

## Aspect de la responsabilité et solidarité communale :

### Connaitre ses propres droits :

Mes quelques notions de bases du droit ne me permettent vraiment pas d'émettre un avis valable à ce sujet, mais juste **des interrogations légitimes** en tant que citoyen et commerçant indépendant. Ainsi, je serais vraiment curieux d'avoir l'avis d'un juriste sur la situation de Monthey et de nos droits.

En effet, je me pose la question de la responsabilité du conseil municipal quant aux décisions qu'il prend et à l'impact que cela a sur autant de commerces ainsi que sur leurs employés. Non pas pour « partir en guerre », ce n'est vraiment pas de cela qu'il est question, mais pour être informé correctement, et ne pas revendiquer des choses intempestivement, ou entrer dans des discussions inutiles. **Connaitre son droit est la base de toute bonne relation**, et je pense que les commerçants dans leur globalité, tout comme les citoyens, ne connaissent pas assez leurs droits.

### Responsabilité de la ville :

Je regarde passablement d'émissions et reportages en France, et j'en ai vu de nombreux sur des petites villes qui ont un souci de désertification de leur centre-ville. Quasi à chaque fois, la solution du conseil municipal consiste à améliorer l'attractivité de la ville en implantant des commerces « manquants » (par exemple une boucherie s'il n'y en a pas etc.) dans des locaux rachetés par la ville, **et en augmentant drastiquement l'offre de places de stationnement au centre-ville**, soit directement dans les rues, soient en créant des parkings au centre, et non en périphérie.

A Monthey, j'ai la désagréable impression que l'on « joue » avec nos commerces en pariant sur un avenir **qui tient plus d'une image idyllique que de la réalité** des usages de la population, **tout en changeant les règles en cours de jeu**. En effet, je me demande comment une ville peut demander à un commerce établi depuis des décennies de se déplacer car la rue devient semi-piétonne et que l'on supprime des places de stationnement ? C'est pourtant bien ce qu'il se passe avec la laiterie ! Cela me fait penser à ces citadins qui viennent s'installer en campagne et qui se plaignent des cloches des vaches qui paissent dans un champ alors que cela fait des décennies qu'elles le font à cet endroit précis.

Sur un autre plan : comment peut-on ne pas envisager de dédommager les commerces qui subissent de lourds et longs travaux ? Je pense là aux détaillants qui ont les travaux directement devant leur porte, ce qui n'est fort heureusement pas mon cas. Quand je vois la situation « physique » des magasins de la rue des Bourguignons, de ceux du début de l'Avenue de l'industrie, ou encore de [REDACTED] à la place du Comte Vert, je me demande comment certains arrivent encore à tenir, tant l'équilibre des comptes d'une petite entreprise peut être aussi facilement et rapidement mis à mal. A ma connaissance, il n'y a pas de programme de soutien et/ou de dédommagement mis en place par la ville, et je suis sincèrement étonné que l'on prenne le risque de mettre en péril ces commerces sans envisager un soutien au cas par cas pour éviter que des situations individuelles deviennent catastrophiques, ce qui à terme aurait un impact sur l'ensemble de la communauté.

Ceci dit, je ne suis pas très étonné que la ville ne s'inquiète pas plus que cela de ses commerçants si je tiens compte du fait qu'un employé de Monthey Tourisme m'a récemment expliqué qu'ils commandaient les flyers et bâches à l'étranger car les imprimeurs locaux sont trop chers ! Je trouve cela très révélateur. **De mon côté, aurai-je le droit de payer mes impôts à l'étranger si je trouvais une localité dont les salaires des employés communaux et les dépenses locales permettent une imposition moindre qu'ici ?** Je ne comprends pas qu'une municipalité puisse se permettre cela. Alors oui, Monthey Tourisme n'est pas la ville, mais nous savons tous que si Monthey Tourisme est une entité séparée de la municipalité, c'est malgré tout la même chose : Monthey Tourisme s'occupe de promouvoir la ville, financée par des subventions de la ville et donc bien par nos impôts. Tout est forcément lié. De même, il est évident que les imprimés de la ville ne proviennent pas tous des imprimeries de la commune. En effet, dites-vous bien que les imprimeurs se connaissent, ou connaissent des employés qui travaillent chez les autres. A chaque fois que nous recevons un document de la ville ou de Monthey Tourisme dans nos boîtes aux lettres, et que nous savons que ce n'est ni [REDACTED], ni [REDACTED], ni mon entreprise qui l'avons imprimé, c'est ressenti comme une situation profondément injuste. **Et pour discuter avec passablement d'autres entreprises de Monthey, je sais qu'il en est de même dans de nombreux autres domaines, pas que l'imprimerie.**

Je sais ce qu'est le commerce, je sais à quel point cela peut être parfois difficile, je sais comment on ressent le fait que notre voisin préfère aller acheter à l'étranger plutôt que de s'approvisionner chez nous, tout en continuant à nous demander comment ça va à chaque fois qu'on le croise dans l'ascenseur. Je ne suis pas parfait, mais je fais attention à mes achats : mon

fromage vient de chez Martin, ma viande de chez Eddy, mon pain de chez Michellod, je vais me faire couper les cheveux chez Angelo, je suis également client de la laiterie et de Monthey'Roir. OK, le reste de mes courses vient de la Coop, de la Migros ou de Denner... mais j'achète à Monthey ! Je participe à l'économie de la ville... si pas de Monthey directement, les employés des grandes surfaces sont de la région.

Alors je m'interroge : si moi je peux faire l'effort d'acheter local, comment une ville peut-elle justifier de commander une partie de ses fournitures à l'étranger avec l'argent récolté au travers des revenus (emplois) de sa propre communauté, alors que c'est justement son rôle de faire en sorte que « les choses aillent bien » ici, notamment l'économie et donc le commerce. Je paye mes impôts à Monthey, tout comme mon employé. Comment pourrions-nous être d'accord que ces mêmes impôts servent à acheter les bâches et flyers pour le marché de Noël à l'étranger ?

Mise à part la question de principe que je viens d'évoquer, je trouve totalement contre-productif qu'une ville puisse commander à l'extérieur des fournitures, quelles qu'elles soient. **Les commerçants de Monthey ainsi que leurs employés payent en effet majoritairement leurs impôts à Monthey**, et en plus de cela de nombreuses entreprises Montheyannes **forment des apprentis**. Donc faire l'effort de supporter les commerces de Monthey permet non seulement de retrouver ce même effort à travers les impôts, de renforcer ou d'augmenter l'attractivité globale de la ville (des commerces qui vont mal ou qui ferment, je ne pense pas que ce soit très attractif à long terme), mais aussi d'assurer la formation de nombreux jeunes de la commune, il s'agit là d'une triple responsabilité. En suisse, **99% des entreprises sont des PME, qui génèrent les deux tiers des emplois**. Ne pas soutenir activement les entreprises et commerces locaux revient à ne pas soutenir l'emploi local. Comme dit précédemment, tout est lié !

D'autant plus que je pense que nous avons certainement sur la commune tout ce qu'il faut pour répondre aux besoins de la ville. Et si vraiment il n'y avait pas à Monthey un produit dont la ville aurait besoin, à ce moment elle pourrait regarder sur le canton (puisque nous payons également des impôts cantonaux). Et si vraiment il n'y avait pas ce produit dans le canton, regarder ailleurs en Suisse (puisque nous payons des impôts fédéraux), et si vraiment le produit n'existe pas en Suisse, elle pourrait éventuellement chercher ailleurs.

Attention : **je ne dis pas que la ville ne donne aucun travail aux entreprises de la commune**, seulement qu'une partie probablement non négligeable de ce travail est confié à l'extérieur ou à l'étranger. Tout travail non confié à une entreprise de la ville sous prétexte que les prix n'entrent pas dans un budget revient à dire aux entreprises locales « vos coûts et les salaires de vos employés sont trop élevés », alors que les citoyens-commerçants-travailleurs n'ont de leur côté ni la possibilité, ni la prétention de dire que le salaire du président de ville, de ses conseillers, des employés communaux, du directeur de Monthey Tourisme etc sont trop élevé. Même si de nombreux habitants aimeraient pouvoir dire « désolé, vos impôts n'entrent pas dans mon budget ». Comprenez que c'est à la fois une question de principe, mais également un souci économique. Il y a pour chacun de nous un équivalent à l'étranger au salaire moindre... je me demande quelle serait la réaction de décideurs de la commune si leur supérieur leur annonçait avoir trouvé des employés qui coutent moins cher et qu'il délocalise leur emploi !

### **Le législateur, l'élu, et le citoyen par rapport à la situation du commerce local :**

En poussant mon raisonnement, je me permets une analyse de **la situation globale du commerce local** par rapport à **la politique globale** menée à tout niveau en Suisse.

Chaque décision prise par un législateur (lois), un élu (règlements cantonaux ou communaux) ou encore par un citoyen (initiatives et autres votations) régit ce qu'est notre société. De ces décisions découlent des coûts, des gains etc. Par exemple, la TVA, les frais de douane, les primes d'assurances maladie, les charges sociales tels que l'AVS, l'AI, l'AC, la prévoyance, mais aussi les différents taux d'intérêts etc., découlent tous de décisions, de règlements, de choix de vie et de société.

Je ne remets pas du tout cela en cause, nous avons tous la chance de vivre une situation privilégiée par rapport à l'ensemble de la population mondiale... vivre en suisse, serait un peu comme gagner au « loto de la vie » pour 80% des êtres humains. Là où je veux en venir, c'est que **les coûts des entreprises suisses sont conditionnés à 99% par les choix de société que nous avons fait et par toutes les obligations définies par les lois et divers règlements auxquels chaque commerçant ou entrepreneur est soumis**. Nous devons en effet payer des loyers conditionnés par de multiples facteurs (taux, valeur au m2 découlant d'une situation locale etc), des taxes (TVA, droits de douane), des tarifs de transport de compagnies dont les coûts sont eux-mêmes conditionnés de la même manière que les nôtres, des salaires de niveau suisse conditionnés par le niveau de vie et le marché du travail, de charges sociales conditionnées par des politiques de solidarité et de prévoyance.

**BREF : nos coûts découlent directement de choix politiques, de choix de société, et de règlements locaux.**

Partant de ce principe évident : comment ces mêmes législateurs, élus, politiciens ou simples citoyens peuvent décréter que les commerçants locaux sont trop chers, alors qu'ils ont par leurs décisions conditionné ce niveau de vie ?



Ainsi, lorsque la ville va trouver des commerçants de la commune pour demander des rabais s'ils veulent travailler avec (alors que de notre côté, il ne me semble pas que nous ne puissions demander de rabais d'impôts), il y a là une certaine incohérence. On ne peut pas à la fois prendre des décisions qui impactent le niveau des coûts des commerçants et leur reprocher d'être trop chers (de surcroît lorsque l'on est payé par leurs impôts).

## Aspect écologique :

### Ma sensibilité par rapport à l'écologie :

L'écologie est un aspect qui me tient tout particulièrement à cœur. En effet, le réchauffement climatique est une chose que plus personne ne peut nier sans risquer de se ridiculiser. Cela fait des années que je suis sensible à la cause. Tout ce qui se passe aujourd'hui est exactement ce qui avait été annoncé il y a maintenant plus de trente ans.

De mon côté, je n'ai pas attendu que l'on impose les choses. Je me suis débarrassé de la technologie d'impression à solvants pour passer à une technologie bien plus propre (encres éco-certifiées non nuisibles à l'environnement). J'ai remplacé l'an passé mon copieur PRO par un modèle à basse consommation et à faibles déchets (cartouches de toner réduites). J'agis également en limitant mes déplacements, mes sorties etc. Je consomme peu, et je ne prends quasiment jamais l'avion. Bref, je ne force personne à faire de même, mais chacun de nous a une responsabilité, et je fais ma part de l'effort, ce n'est pas bien compliqué. Ainsi, je suis particulièrement surpris que **l'on préfère augmenter le trafic routier à Monthey, en supprimant les places de parc**. Là, je vous imagine relire ma phrase précédente en vous disant « *mais que raconte-t-il pour des bêtises ?* ».

Et bien non, ce ne sont pas des bêtises. L'observation du comportement des gens démontre que rendre compliqué le parage des véhicules augmente les rejets de CO<sub>2</sub>, et va à l'inverse du but recherché, tout simplement car dans notre situation précise, nous augmentons le nombre de kilomètres parcourus par les autos des personnes ayant besoin de se rendre en ville de Monthey. Imaginer que l'on a réduit le nombre d'autos dans une ville telle que Monthey est un leurre !

### Tourner en rond en espérant qu'une des rares places de parc se libère augmente les rejets de CO<sub>2</sub> :

Depuis que les places ont disparues, nous voyons chaque jour des voitures faire plusieurs fois le tour du quartier, en espérant finir par trouver une place qui se libère. Cela consomme nettement plus que de trouver directement une place.

En effet, **le premier réflexe de bien des gens est de tenter leur chance en cherchant d'abord une place de stationnement au plus proche de leur destination, même s'ils finissent ensuite dans un des parkings périphériques pour la plupart**. Très souvent, des clients arrivent à mon commerce en me disant « *cela fait 15 minutes que je tourne, j'ai fini par me parquer à la Coop, car je n'ai pas trouvé de place plus proche* ». Pensez-vous que ce soit écologique ?

### Tourner en rond le temps que son passager effectue les achats augmente les émissions de CO<sub>2</sub> :

Il y a en effet aussi ceux, de plus en plus nombreux, qui **tournent dans le quartier le temps que leur passager** (femme, conjoint, enfant, parent, ami)  **fasse les achats**, nous le voyons quasiment tous les jours à la boutique. Ils déposent une personne devant le magasin concerné, et tournent le temps que la vente se fasse, puis la reprennent au même endroit après 3, 4 ou 5 tours de quartier en voiture !

Suivant le magasin où ils se rendent, selon la marchandise à prendre, selon l'activité de clients actuellement dans le magasin, cela peut durer passablement de temps. Le record pour mon commerce, début décembre, est de plus de 20 minutes pendant lesquelles maman faisait le tour de la ville pendant que son fils de 15 ans commandait un pull personnalisé.

### Favoriser les achats sur internet crée de la pollution et des déchets :

J'ai été effaré en lisant diverses études on ne peut plus scientifiques sur l'augmentation du trafic dû aux ventes sur internet. Les flottes des compagnies de livraisons comme DPD, DHL ou plus simplement la poste **ont été multipliées par plus de 20 en 15 ans**. Les villes regorgent de camionnettes à moitié vides (car les livraisons sont rarement volumineuses, bien qu'extrêmement nombreuses), c'est d'ailleurs considéré comme un désastre écologique à part entière par bien des villes.

Autre problème lié à cela, **la multiplication des déchets tels que les cartons** (tous les colis reçus par les particuliers) **et plastiques** (les plastiques à bulles et autres plastiques expansés qui protègent les produits dans les cartons). C'est dans certains endroits aussi un très gros souci pour leur élimination, peu sont recyclés.

Sans compter que ces cartons et plastiques d'emballage contribuent à leur tour à augmenter le trafic routier. Si par le passé, un camion faisait chaque semaine le tour des immeubles pour vider les containers et prendre les poubelles, cela a été remplacé

par des centaines de voitures qui, plus ou moins régulièrement, se rendent aux Moloks (car bien évidemment tout le monde n'y va pas à pied) ou à la déchèterie. Là aussi je comprends très bien l'idée de base, mais **malheureusement la pratique montre que les usages sont différents de ce qui avait été prévu.**

En favorisant la proximité et la facilité de se rendre chez les petits commerçants, la ville lutterait à son échelle contre les ventes internet. L'argument principal pour l'achat en ligne est la facilité. **Ne rajoutons justement pas de la difficulté à faire ses achats en ville** si l'on veut à la fois soutenir une économie locale, qui crée de la valeur pour la communauté par les impôts sur les emplois locaux, et lutter contre le phénomène internet et la pollution engendrée par cette activité.

### **Pousser les gens qui se déplacent en auto à faire leurs achats plus loin augmente les rejets de CO2 :**

Comme expliqué dans ce même document, on ne peut pas se baser sur la théorie, mais sur la réalité. Si en théorie tout le monde peut faire des efforts et faire leurs commissions dans les commerces du centre-ville, la pratique montre que les gens sont de plus en plus nombreux à l'éviter. Et s'ils l'évitent, c'est obligatoirement pour aller ailleurs, et cet ailleurs n'est pas forcément plus proche, bien au contraire, c'est même bien souvent plus loin. Et qui dit plus loin, dit également une augmentation de trafic, et donc plus de pollution et de rejets de CO2, CQFD.

### **Conclusion :**

Si dans une grande ville, on peut reconnaître le bénéfice non négligeable du point de vue écologie et santé de pousser les gens à se parquer en périphérie, il faut reconnaître que cela est l'inverse dans les petites agglomérations. En effet, les grandes villes luttent contre les bouchons continuels, pas contre les trafics fluides et semi-fluides. L'idée étant de réduire les véhicules à l'arrêt dans un embouteillage, dont le moteur tourne et émet différents gaz pour rien.

Si cela fonctionne dans les grandes villes, cela s'explique que même avec de très nombreuses places de parc partout dans les rues, en plus des divers parkings de surface ou sous-terrain, les villes sont engorgées par un trafic énorme, avec des bouchons à chaque coin de rue. Je viens de Genève, je connais parfaitement cela. A certaines heures, vous mettez 30 minutes pour descendre les 2.5 kilomètres de la rue de la Servette, où vous voyez plusieurs fois le feu passer au rouge avant d'avoir la chance d'être l'une des trois voitures qui arrivent à le franchir à la fois. Là, le besoin de la ville était avant tout de décourager la majorité des gens à prendre leur auto, pour désengorger la ville. Mais en parallèle à cela, il y a un tissu de transport public extrêmement dense, avec sur certains axes de bus toutes les 2 minutes aux heures de pointe.

Monthey n'a absolument rien voir avec cela, fort heureusement. Ici, les quelques bouchons du matin et du soir ne sont absolument pas liés aux gens qui viendraient faire leurs achats en ville, mais au trafic créé par les travailleurs effectuant le trajet entre leur logement et leur lieu de travail. Réduire les places de stationnement à Monthey ne touche absolument pas ce trafic, mais contribue au contraire à l'augmenter en maintenant sur la voie publique des clients qui tournent en rond pour chercher à se parquer au plus près des commerces. De plus, le parc automobile va considérablement changer dans les années à venir. Tous les fabricants proposent des modèles de plus en plus propres, qu'ils soient à énergie fossile, hybride ou électrique. Remettre simplement des places de parc à durée réduite (30 minutes), suffiraient à filtrer le trafic entre ceux qui ont une bonne raison de prendre leur auto car ils se rendent chez un commerçant, et ceux qui viennent simplement y passer la journée dans les bureaux. Ce serait un bon début.

## **Autres constats :**

### **Par rapport aux personnes en difficulté :**

Comment le conseil municipal aborde-t-il l'idée que les gens ne sont pas forcément tous en pleine forme ?

Si je prends l'exemple de la pharmacie [REDACTED], chez qui, en bon citoyen et voisin direct, j'achète mes médicaments : très régulièrement il y a des autos parkées sur le trottoir, qui se font parfois verbaliser par la police de Monthey. La femme de [REDACTED], ancien tenancier du [REDACTED], s'est d'ailleurs prise de bec avec un agent de police qui verbalisait une personne âgée alors qu'elle avait de la peine à marcher les quelques pas qui séparaient son auto de la pharmacie. Comment justifier cela ?

Il y a quelques jours, un couple de commerçants de Martigny est venu commander des flyers. Le mari, âgé, ne trouvant pas de place devant ma boutique a déposé sa femme, puis fait quatre fois le tour du quartier dans l'espoir qu'une place de la rue de Coppet se libère.

Mais voilà : avec aussi peu de places, on a également réduit les opportunités d'en voir une se libérer rapidement en faisant le tour du quartier ; il a donc finalement dû se résoudre à se parquer devant mon commerce. Cette personne marche avec une

canne, et en plus d'avoir de la peine à se déplacer, elle n'avait pas forcément le temps d'aller se parquer plus loin. N'a-t-on donc plus le droit d'être mal portant, âgé, malade, en surpoids ou handicapé à Monthey ? Y-aurait-il un décret municipal imposant aux gens d'être tous en pleine forme et, en plus, d'avoir le temps de se parquer à 500m ?

### Par rapport aux professionnels :

Le temps, c'est de l'argent, votre temps comme le mien d'ailleurs. Partant de ce principe, nous savons tous que les entreprises demandent à leurs employés de ne pas perdre de temps inutilement. Les « pros » ont donc pour habitude de se parquer au plus près de leurs fournisseurs. Pourtant, nombre d'entre eux se font verbaliser à Monthey, alors qu'ils sont là pour des raisons professionnelles. Cela dit, j'admets que cela ne justifie pas de mal se parquer, et de ne pas respecter le code de la route. Ce qu'il faut, ce sont des places, et pas juste une police qui ferme les yeux sur des voitures parquées n'importe où.

Pourtant, lorsque les employés de la ville sont « en plein travail », ils peuvent se parquer à loisir devant mon commerce. Que ce soit les services industriels ou les policiers par exemple, comme le montrent les deux photos ci-dessous.



Les policiers n'étaient apparemment pas en urgence. Ils ne sont pas arrivés avec gyrophares ou sirène. Ils ont même pris le temps de discuter entre eux de manière détendue avant de monter dans les étages. Dans ce genre de situation, et à moins que je me trompe sur la loi, les agents sont sensés se parquer sur des places de stationnement comme les citoyens lambda. Mais avec du bon sens, je comprends tout à fait que dans le cadre de leur travail ils se parquent sur le trottoir. Là où je veux en venir c'est que ce même bon sens devrait prévaloir lorsqu'un commerçant est parqué quelques minutes devant son propre magasin. Lorsqu'un client pro se parque lui aussi directement devant son fournisseur. Pourtant, on verbalise à tour de bras à Monthey, sans prendre la peine d'analyser la situation ; cela en devient insupportable.

Je revendique le droit de vendre à des professionnels, et à ne pas limiter ma clientèle à des particuliers en pleine forme, qui ont le temps, et qui en plus n'achètent que des petites choses, légères, en petite quantité, par beau temps ! Comment une municipalité peut-elle restreindre à ce point la compétitivité de mon entreprise ?

Et il y a bien d'autres professionnels ayant besoin de se parquer pour travailler, comme par exemple les électriciens, dont voici un exemple très parlant : fin janvier, une voiture se parque contre ma vitrine. Je sors voir ce qu'il en est, et le conducteur m'explique qu'il est électricien et n'a pas trouvé de place parmi les 4 de la rue du Coppet.



Il doit travailler dans l'immeuble de la CSS / Generali, et ne peut pas se parquer dans un des parkings de la ville, ayant à tout moment besoin de tel ou tel matériel se trouvant dans son auto. Il me demande si je l'autorise à rester là, bien qu'il se rende compte qu'il bouche, et m'explique que s'il se parque « au bord de la route », laissant le passage entre ma vitrine et son auto, il est quasi sûr de prendre une contravention. Alors que s'il se colle au bâtiment, laissant le passage entre son auto et la route, il a beaucoup moins de risque. Apparemment il connaît son affaire, car il est confronté tous les jours à cette situation, j'ai donc accepté qu'il bouche ma vitrine pendant deux heures.

Alors me vient une nouvelle interrogation : pourquoi serait-ce au commerçant de faire les frais de cette situation, car une vitrine n'est pas faite pour être bouchée, et en quoi cela gêne la ville et/ou la police, que le passage pour les piétons se face entre son véhicule et le bâtiment ? Là encore, la situation fait que ce sont les commerçants qui sont pénalisés.

## Et par rapport aux particuliers :

J'avais fini d'écrire ce document lorsque j'ai discuté avec ma voisine, [REDACTED]. Elle m'a expliqué qu'une famille vivant dans la tour, quelques étages au-dessus de la boutique [REDACTED], a choisi de déménager, tant la situation du parking à Monthey était devenue « invivable ». Très certainement que ces gens qui se parquaient auparavant à la place du Comte Vert, à la rue de Venise ou avenue de l'Industrie pouvaient **en théorie** faire des efforts. Mais **dans la réalité**, ce couple avec deux enfants en bas-âge avait bien compris qu'il ne faisait pas beau et chaud tous les jours de l'année, et que marcher jusqu'au parking du Cotterg avec leurs deux poussettes était devenu bien trop contraignant.

Dans un même registre : que sont censés faire les gens qui ont des visites ? Nous avons tous parfois des amis ou des membres de la famille qui viennent passer le week-end chez nous et qui débarquent avec leurs valises ou cadeaux. Il n'y a quasi plus une seule place en ville qui permette cela. Et que faire des grands-parents qui conduisent encore parfaitement, mais ont de la peine à marcher ? A Monthey, on ne doit plus recevoir ni amis ni famille ? Côté convivialité, c'est fort.

## Absurdités en tous genres :

Il y a quelques mois, les dernières tables de la terrasse du restaurant [REDACTED], rue du Coppet, ont été enlevées, laissant l'équivalent de deux places de stationnement devant le restaurant. De bonne foi pour la plupart, des automobilistes se sont régulièrement parqués là en prenant un ticket à l'horodateur comme ils le font pour les quatre « vraies places » de la rue.

Au bout de quelques jours, au lieu de laisser les gens utiliser ces deux places en payant leur stationnement, ce qui prouve vraiment qu'il en manque, la ville a fait poser un bac à fleurs à cet endroit. Il me semble même que des contraventions ont été établies à des gens ayant payé leur stationnement en pensant de bonne foi que ces deux emplacements étaient officiels.

-----  
Autre situation, avec un client qui s'est parqué sur le trottoir devant mon imprimerie afin de charger plusieurs kilos de flyers. Un agent a demandé qu'il parte, ce à quoi mon client lui a répondu qu'il en avait encore pour 5 minutes, car nous devons finir d'emballer sa marchandise. L'agent a rétorqué à mon client, qu'il devait enlever sa voiture de suite, et faire le tour du bloc d'immeubles jusqu'à ce que je lui fasse signe de s'arrêter pour charger. Franchement, est-ce bien sérieux ? On est là au comble de l'aberration écologique !

-----  
Encore une situation, toujours devant mon atelier : un artisan vient retirer ses flyers, et le temps de charger, un agent lui colle une contravention. Le client sort et se prend de bec avec l'agent, expliquant qu'il n'est resté que quelques minutes le temps de prendre sa marchandise et de la payer. L'agent n'a rien voulu savoir, et a expliqué que ce n'est pas possible car il a vu l'auto depuis le bas de la rue (à la hauteur de Künzle) et a eu le temps de remonter toute la rue sans que la voiture ne bouge.

Je ne sais pas à quelle vitesse marche un agent de police. Mais moi, malgré mon surpoids évident, je mets environ 2 minutes pour monter de Künzle à mon atelier. La rue de Coppet est courte ! Ce n'est pas les Champs Elysées ! On ne peut pas dire qu'une auto est restée « bien trop longtemps » parquée devant mon entreprise et que l'on ne peut pas justifier cela par le fait de charger des kilos d'imprimés, car on a eu le temps de remonter toute la rue à pied avant que le client ne parte.

Devant la stupidité de cette situation, j'ai décidé de payer moi-même cette contravention, car je ne peux pas me permettre de perdre un client professionnel qui préférera trouver une autre imprimerie plutôt que de risquer une contravention lorsqu'il vient retirer sa marchandise chez moi.

## Conclusion :

Je le redis encore, **je n'ai pas de doute par rapport aux bonnes intentions qui sont la base de l'aménagement de la ville**, là n'est pas la question. L'idée n'est pas de simplement rouspéter en traitant les responsables de la municipalité de je ne sais quel nom d'oiseau. J'ai préféré **prendre le temps d'analyser** et expliquer la situation en détail, avec **de vrais arguments**, afin d'être à la fois respectueux et crédible. Le but étant de mettre en garde toute personne agissant avec une image idyllique de la situation en tête, plutôt que sur une analyse de ce qu'est la réalité des agissements des citoyens.

Comme déjà dit, les commerçants **ne peuvent pas** vendre que des petites choses, légères, en petite quantité, à des personnes bien portantes, qui ont le temps, et par beau temps. **Le cumul de ces conditions met gravement en péril les commerçants** du centre-ville de Monthey. Je pense qu'il convient d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

Je remercie sincèrement toute personne qui aura pris le temps de lire ce document. Je remercie également l'ensemble du comité d'ARTCOM, qui approuve unanimement et sans la moindre réserve le constat décrit dans ce document.